



HAL
open science

Atteinte rénale aiguë dans l'acido-cétose grave

Ève-Marie Maizière

► **To cite this version:**

Ève-Marie Maizière. Atteinte rénale aiguë dans l'acido-cétose grave . Human health and pathology. 2016. dumas-01402435

HAL Id: dumas-01402435

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01402435>

Submitted on 24 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITE DE NICE SOPHIA-ANTIPOLIS

FACULTE DE MEDECINE DE NICE

ANNEE 2015-2016

THESE DE MEDECINE

Atteinte rénale aiguë dans l'acido-cétose grave

Eve-Marie MAIZIERE

Le vendredi 2 septembre 2016

-

Interne des Hôpitaux

FACULTE DE MEDECINE DE NICE



UNIVERSITE DE NICE SOPHIA-ANTIPOLIS

FACULTE DE MEDECINE DE NICE

Année 2015-2016

ATTEINTE RENALE AIGUE DANS L'ACIDO-CETOSE GRAVE

THESE DE MEDECINE

Présentée publiquement et soutenue devant

LA FACULTE DE MEDECINE DE NICE

Le vendredi 2 septembre 2016

Par Eve-Marie MAIZIERE
Née le 25 avril 1988 à Nice

En vue de l'obtention du grade de Docteur en Médecine
D.E.S Anesthésie Réanimation

Membres du Jury de la Thèse

Madame le Professeur Carole ICHAI

Présidente de jury

Monsieur le Professeur Vincent ESNAULT

Assesseur

Monsieur le Professeur Marc RAUCOULES-AIME

Assesseur

Monsieur le Docteur Jean-Christophe ORBAN

Directeur de thèse



UNIVERSITÉ NICE-SOPHIA ANTIPOLIS

FACULTÉ DE MÉDECINE

Liste des professeurs au **1er septembre 2015** à la Faculté de Médecine de Nice

Doyen	M. BAQUÉ Patrick
Vice-Doyen	M. BOILEAU Pascal
Assesseurs	M. ESNAULT Vincent M. CARLES Michel Mme BREUIL Véronique M. MARTY Pierre
Conservateur de la bibliothèque	Mme DE LEMOS Annelise
Directrice administrative des services	Mme CALLEA Isabelle
Doyens Honoraires	M. AYRAUD Noël M. RAMPAL Patrick M. BENCHIMOL Daniel
Professeurs Honoraires	
M. BALAS Daniel	M. LALANNE Claude-Michel
M. BATT Michel	M. LAMBERT Jean-Claude
M. BLAIVE Bruno	M. LAZDUNSKI Michel
M. BOQUET Patrice	M. LEFEBVRE Jean-Claude
M. BOURGEON André	M. LE BAS Pierre
M. BOUTTÉ Patrick	M. LE FICHOUX Yves
M. BRUNETON Jean-Noël	Mme LEBRETON Elisabeth
Mme BUSSIERE Françoise	M. LOUBIERE Robert
M. CAMOUS Jean-Pierre	M. MARIANI Roger
M. CHATEL Marcel	M. MASSEYEFF René
M. COUSSEMENT Alain	M. MATTEI Mathieu
M. DARCOURT Guy	M. MOUIEL Jean
M. DELLAMONICA Pierre	Mme MYQUEL Martine
M. DELMONT Jean	M. OLLIER Amédée
M. DEMARD François	M. ORTONNE Jean-Paul
M. DOLISI Claude	M. SAUTRON Jean Baptiste
M. . FRANCO Alain	M. SCHNEIDER Maurice
M. FREYCHET Pierre	M. SERRES Jean-Jacques
M. GÉRARD Jean-Pierre	M. TOUBOL Jacques
M. GILLET Jean-Yves	M. TRAN Dinh Khiem
M. GRELLIER Patrick	M VAN OBBERGHEN Emmanuel
M. HARTER Michel	M. ZIEGLER Gérard
M. INGLESAKIS Jean-André	

M.C.A. Honoraire

Mlle ALLINE Madeleine

M.C.U. Honoraires

M. ARNOLD Jacques
M. BASTERIS Bernard
Mlle CHICHMANIAN Rose-Marie
Mme DONZEAU Michèle
M. EMILIOZZI Roméo
M. FRANKEN Philippe
M. GASTAUD Marcel
M.GIRARD-PIPAU Fernand
M. GIUDICELLI Jean
M. MAGNÉ Jacques
Mme MEMRAN Nadine
M. MENGUAL Raymond
M. POIRÉE Jean-Claude
Mme ROURE Marie-Claire

PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

M.	AMIEL Jean	Urologie (52.04)
M.	BENCHIMOL Daniel	Chirurgie Générale (53.02)
M.	BOILEAU Pascal	Chirurgie Orthopédique et Traumatologique (50.02)
M.	DARCOURT Jacques	Biophysique et Médecine Nucléaire (43.01)
M.	DESNUELLE Claude	Biologie Cellulaire (44.03)
Mme	EULLER-ZIEGLER Liana	Rhumatologie (50.01)
M.	FENICHEL Patrick	Biologie du Développement et de la Reproduction (54.05)
M.	FUZIBET Jean-Gabriel	Médecine Interne (53.01)
M.	GASTAUD Pierre	Ophtalmologie (55.02)
M.	GILSON Éric	Biologie Cellulaire (44.03)
M.	GRIMAUD Dominique	Anesthésiologie et Réanimation Chirurgicale (48.01)
M.	HASSEN KHODJA Reda	Chirurgie Vasculaire (51.04)
M.	HÉBUTERNE Xavier	Nutrition (44.04)
M.	HOFMAN Paul	Anatomie et Cytologie Pathologiques (42.03)
M.	LACOUR Jean-Philippe	Dermato-Vénérologie (50.03)
M.	MARTY Pierre	Parasitologie et Mycologie (45.02)
M.	MICHIELS Jean-François	Anatomie et Cytologie Pathologiques (42.03)
M.	MOUROUX Jérôme	Chirurgie Thoracique et Cardiovasculaire (51.03)
M.	PAQUIS Philippe	Neurochirurgie (49.02)
M.	PRINGUEY Dominique	Psychiatrie d'Adultes (49.03)
M.	QUATREHOMME Gérald	Médecine Légale et Droit de la Santé (46.03)
M.	ROBERT Philippe	Psychiatrie d'Adultes (49.03)
M.	SANTINI Joseph	O.R.L. (55.01)
M.	THYSS Antoine	Cancérologie, Radiothérapie (47.02)

PROFESSEURS PREMIERE CLASSE

Mme	ASKENAZY-GITTARD Florence	Pédopsychiatrie (49.04)
M.	BAQUÉ Patrick	Anatomie - Chirurgie Générale (42.01)
M.	BÉRARD Étienne	Pédiatrie (54.01)
M.	BERNARDIN Gilles	Réanimation Médicale (48.02)
M.	BONGAIN André	Gynécologie-Obstétrique (54.03)
M.	CASTILLO Laurent	O.R.L. (55.01)
Mme	CRENESSE Dominique	Physiologie (44.02)
M.	DE PERETTI Fernand	Anatomie-Chirurgie Orthopédique (42.01)
M.	DRICI Milou-Daniel	Pharmacologie Clinique (48.03)
M.	ESNAULT Vincent	Néphrologie (52-03)
M.	FERRARI Émile	Cardiologie (51.02)
M.	FERRERO Jean-Marc	Cancérologie ; Radiothérapie (47.02)
M.	GIBELIN Pierre	Cardiologie (51.02)
M.	GUGENHEIM Jean	Chirurgie Digestive (52.02)
Mme	ICHAÏ Carole	Anesthésiologie et Réanimation Chirurgicale (48.01)
M.	LONJON Michel	Neurochirurgie (49.02)
M.	MARQUETTE Charles-Hugo	Pneumologie (51.01)
M.	MOUNIER Nicolas	Cancérologie, Radiothérapie (47.02)
M.	PADOVANI Bernard	Radiologie et Imagerie Médicale (43.02)
Mme	PAQUIS Véronique	Génétique (47.04)
M.	PRADIER Christian	Épidémiologie, Économie de la Santé et Prévention (46.01)
M.	RAUCOULES-AIMÉ Marc	Anesthésie et Réanimation Chirurgicale (48.01)
Mme	RAYNAUD Dominique	Hématologie (47.01)
M.	ROSENTHAL Éric	Médecine Interne (53.01)
M.	SCHNEIDER Stéphane	Nutrition (44.04)
M.	STACCINI Pascal	Biostatistiques et Informatique Médicale (46.04)
M.	THOMAS Pierre	Neurologie (49.01)
M.	TRAN Albert	Hépatogastro-entérologie (52.01)

PROFESSEURS DEUXIEME CLASSE

M.	ALBERTINI Marc	Pédiatrie (54.01)
Mme	BAILLIF Stéphanie	Ophthalmologie (55.02)
M.	BAHADORAN Philippe	Cytologie et Histologie (42.02)
M.	BARRANGER Emmanuel	Gynécologie Obstétrique (54.03)
M.	BENIZRI Emmanuel	Chirurgie Générale (53.02)
M.	BENOIT Michel	Psychiatrie (49.03)
Mme	BLANC-PEDEUTOUR Florence	Cancérologie – Génétique (47.02)
M.	BREAUD Jean	Chirurgie Infantile (54-02)
Mlle	BREUIL Véronique	Rhumatologie (50.01)
M.	CANIVET Bertrand	Médecine Interne (53.01)
M.	CARLES Michel	Anesthésiologie Réanimation (48.01)
M.	CASSUTO Jill-Patrice	Hématologie et Transfusion (47.01)
M.	CHEVALLIER Patrick	Radiologie et Imagerie Médicale (43.02)
Mme	CHINETTI Giulia	Biochimie-Biologie Moléculaire (44.01)
M.	DELOTTE Jérôme	Gynécologie-obstétrique (54.03)
M.	DUMONTIER Christian	Chirurgie plastique
M.	FONTAINE Denys	Neurochirurgie (49.02)
M.	FOURNIER Jean-Paul	Thérapeutique (48-04)
M.	FREDENRICH Alexandre	Endocrinologie, Diabète et Maladies métaboliques (54.04)
Mlle	GIORDANENGO Valérie	Bactériologie-Virologie (45.01)
M.	GUÉRIN Olivier	Gériatrie (48.04)
M.	HANNOUN-LEVI Jean-Michel	Cancérologie ; Radiothérapie (47.02)

PROFESSEURS DEUXIEME CLASSE (suite)

M.	IANNELLI Antonio	Chirurgie Digestive (52.02)
M	JEAN BAPTISTE Elixène	Chirurgie vasculaire (51.04)
M.	JOURDAN Jacques	Chirurgie Thoracique et Cardiovasculaire (51.03)
M.	LEVRAUT Jacques	Anesthésiologie et Réanimation Chirurgicale (48.01)
M.	PASSERON Thierry	Dermato-Vénérologie (50-03)
M.	PICHE Thierry	Gastro-entérologie (52.01)
M.	ROGER Pierre-Marie	Maladies Infectieuses ; Maladies Tropicales (45.03)
M.	ROHRLICH Pierre	Pédiatrie (54.01)
M.	RUIMY Raymond	Bactériologie-virologie (45.01)
Mme	SACCONI Sabrina	Neurologie (49.01)
M.	SADOUL Jean-Louis	Endocrinologie, Diabète et Maladies Métaboliques (54.04)
M.	TROJANI Christophe	Chirurgie Orthopédique et Traumatologique (50.02)
M.	VENISSAC Nicolas	Chirurgie Thoracique et Cardiovasculaire (51.03)

PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS

M.	HOFLIGER Philippe	Médecine Générale
----	-------------------	-------------------

PROFESSEURS AGRÉGÉS

Mme	LANDI Rebecca	Anglais
Mme	ROSE Patricia	Anglais

MAITRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

Mme	ALUNNI Véronique	Médecine Légale et Droit de la Santé (46.03)
M.	AMBROSETTI Damien	Cytologie et Histologie (42.02)
Mme	BANNWARTH Sylvie	Génétique (47.04)
M.	BENOLIEL José	Biophysique et Médecine Nucléaire (43.01)
Mme	BERNARD-POMIER Ghislaine	Immunologie (47.03)
Mme	BUREL-VANDENBOS Fanny	Anatomie et Cytologie pathologiques (42.03)
M.	DOGLIO Alain	Bactériologie-Virologie (45.01)
M	DOYEN Jérôme	Radiothérapie (47.02)
M	FAVRE Guillaume	Néphrologie (52.03)
M.	FOSSE Thierry	Bactériologie-Virologie-Hygiène (45.01)
M.	GARRAFFO Rodolphe	Pharmacologie Fondamentale (48.03)
Mme	GIOVANNINI-CHAMI Lisa	Pédiatrie (54.01)
Mme	HINAULT Charlotte	Biochimie et biologie moléculaire (44.01)
Mme	LEGROS Laurence	Hématologie et Transfusion (47.01)
Mme	MAGNIÉ Marie-Noëlle	Physiologie (44.02)
Mme	MOCERI Pamela	Cardiologie (51.02)
Mme	MUSSO-LASSALLE Sandra	Anatomie et Cytologie pathologiques (42.03)
M.	NAÏMI Mourad	Biochimie et Biologie moléculaire (44.01)
M.	PHILIP Patrick	Cytologie et Histologie (42.02)
Mme	POMARES Christelle	Parasitologie et mycologie (45.02)
M.	ROUX Christian	Rhumatologie (50.01)
M.	TESTA Jean	Épidémiologie Économie de la Santé et Prévention (46.01)
M.	TOULON Pierre	Hématologie et Transfusion (47.01)

PROFESSEURS ASSOCIÉS

M	COYNE John	Anatomie et Cytologie (42.03)
M.	GARDON Gilles	Médecine Générale
Mme	PACZESNY Sophie	Hématologie (47.01)
Mme	POURRAT Isabelle	Médecine Générale

MAITRES DE CONFÉRENCES ASSOCIÉS

M	BALDIN Jean-Luc	Médecine Générale
M.	DARMON David	Médecine Générale
Mme	MONNIER Brigitte	Médecine Générale
M.	PAPA Michel	Médecine Générale

PROFESSEURS CONVENTIONNÉS DE L'UNIVERSITÉ

M.	BERTRAND François	Médecine Interne
M.	BROCKER Patrice	Médecine Interne Option Gériatrie
M.	CHEVALLIER Daniel	Urologie
Mme	FOURNIER-MEHOUAS Manuella	Médecine Physique et Réadaptation
M.	JAMBOU Patrick	Coordination prélèvements d'organes
M.	QUARANTA Jean-François	Santé Publique

REMERCIEMENTS

A NOTRE PRESIDENTE DE JURY

Madame le Professeur Carole ICHAI

C'est un grand honneur que vous m'avez accordé en acceptant de présider cette thèse.

Merci pour vos enseignements au cours de ces années d'études. Evoluer dans votre service en bénéficiant de l'étendue de vos connaissances est une chance pleinement mesurée. Rigueur et excellence sont les leitmotivs qui ont rythmé ces années de formation.

Que ce travail soit l'occasion de vous exprimer toute ma reconnaissance et mon profond respect.

AUX MEMBRES DU JURY

Monsieur le Professeur Vincent ESNAULT

Je suis honorée de vous compter parmi mes juges. Je vous prie de trouver ici le témoignage de ma plus vive et respectueuse reconnaissance.

Monsieur le Professeur Marc RAUCOULES-AIME

Je vous suis reconnaissante d'avoir accepté de participer à mon jury de thèse et souhaite vous adresser mes plus sincères remerciements pour la formation reçue au sein de votre pôle.

A MON DIRECTEUR DE THESE

Monsieur Le Dr Jean-Christophe ORBAN

Un immense merci pour m'avoir accordé ta confiance et ton soutien durant toutes ces années. C'est une grande fierté que d'avoir mené ce projet à bien à tes côtés. Une réalisation aisée, marquée par un sens de l'organisation inné, une disponibilité, une rigueur et une patience à toute épreuve. J'espère que notre collaboration n'en est qu'à ses prémices.

Merci, du fond du cœur, en te souhaitant tout l'accomplissement que tu recherches et mérites dans ta vie professionnelle et tout autant de réussite dans ta vie personnelle.

A TOUS LES ANESTHESISTES-REANIMATEURS

Quatre années, une bien courte et pourtant suffisamment longue période pour faire des rencontres, partager des moments empreints de joie, croiser des personnalités inattendues, parfois hautes en couleur.

A vous tous, qui avaient tremblé avec moi au mélodieux son des « bips » et autres alarmes. A vous, qui m'avaient formée, soutenue. Vous, avec qui j'ai partagé des fous rires, échangé des sourires...

MERCI

Diane qui, la première, au cours de mon externat (en Réa Saint-Roch à l'époque), a su par sa douceur et ses conseils avisés me conduire sur le bon chemin.

A toute la réanimation polyvalente Saint-Roch, nouvelle réa P2

Ce service qui m'a vu éclore et a guidé mes premiers pas. Une équipe médicale et paramédicale auprès de qui il fait bon travailler. L'accomplissement total n'aurait pu se faire, sans vous tous, médecins : Corinne, une figure médicale au savant mélange de rigueur, empathie, calme et sens clinique; Hervé, « monsieur-zen », une humeur joviale constante qui n'entrave en rien des compétences indéniables; Audrey, sagesse, humour et efficacité font de toi un médecin apprécié et respecté; Claire et Seb.

Merci aussi à tous les IDE et AS de la réa, une fine équipe : Nath, Popo, Isa, Seb, Benoit, Alex, Zim, Otilia, Fred, Laeti, Jackye, Océane, Emeline x2, Yves, Sandy, Lucie, Maëva..... Et tous les autres.

A l'équipe de réanimation chirurgicale de l'Archet, médecins : Bernard, Daisy, Pierre-Eric pour votre gentillesse, votre simplicité et votre implication auprès des internes ; comme AS et IDE : Michèle L et Michèle M, Béa, Cathy, Marine, Mag, Clém, Julie, Christophe...

Aux nombreux anesthésistes qui ont participé à ma formation,

A toute l'équipe de chirurgie viscérale : Philippe S, Olivier (tant de biblios utiles et instructives), Mona, Jean-Paul, une équipe soudée, sympathique et accueillante à qui je dois le B.A-BA de l'anesthésie.

Aux anesthésistes de Feu Saint Roch et d'ailleurs : Philippe M, Patrick, Rose-Marie, Amélie (toujours à fond, membre fondateur de l'équipe du Bonheur), Emilie, Laurie, Saby, Loïc (une pause caféééé et ça repart), Elodie, Jordan, Walid, Annick, Anna-Lisa, Stéphanie,... votre dynamisme et votre engagement ont marqué mes jeunes années.

Florian, des premiers jours hésitants aux dernières heures tu as su me guider et me faire partager ton savoir. Même tes vanes ont un goût savoureux, irremplaçable ! Manue, merci pour la confiance que tu as si souvent placée en moi et ces instants potins qui amènent un peu de légèreté dans notre quotidien.

Michel, ces heures de réunion et ces nombreux échanges avec ta boîte vocale... ne sauraient en rien occulter ton investissement ni le respect que l'on te doit.

A la joyeuse équipe Antiboise, ce service de réanimation et ses équipes médicale et paramédicale, qui m'ont chaleureusement accueillie. Fabrice, Olivier, Philippe, Cécilia, Ludo, Xavier. Ce fut un bonheur de travailler et d'enrichir mes connaissances à vos côtés. Tout a été parfait... Je ne me suis pas encore convertie au vélo, natation, ski, running... mais j'y travaille. A charge de revanche !

Aux IADE que j'ai pu croiser en plein cœur d'un bloc, derrière un laryngo ou « au café ». Autant de moments de franche rigolade, de confiance mais aussi d'enseignements partagés : Sophie C, Olivier A et G, Richard, Aurélie, Corinne, Sigrid, Aurore, Betty, Florence, Agnès, Florie, Thomas D, Noémie, Flo Picco, Xavier, Marie... et tous les autres.

A MES CO-INTERNES

A commencer par ma promo,

Juju (un long début d'internat commun, il a été difficile de nous séparer !), Elo (la globe trotteuse), Vivien (le grimpeur, sans prise de tête), Max, Abdi, Romain L, Cadychou, l'équipe des Terribles - toujours plus loin, toujours plus fort, sans limite. La promo 2012 est une promo au top - normal c'est la nôtre - soudée du début à la fin ! Une fin bien vite arrivée mais je suis particulièrement fière d'avoir fait partie des vôtres.

A tous les autres dont certains sont devenus mes amis : Romain R (mon premier mentor), Mom, Tom (allez ça va !, mon partenaire bonne humeur) – voilà les 3 mâles d'une équipe Saint Rochoise historique, un trio tendrement ingérable, Nico G (la zen-attitude ou l'art de la simplicité), Mika (que d'heures à parcourir la France au gré des diverses formations), Quentin, Chloé, Julie (une jolie rencontre, une fille au top), Fabien, Yannick, Philippe, Romain C (notre trauma leader), Mathieu, les Vincent, DE (mon co-pédiatre)... Merci pour les moments de purge comme les moments de n'importe quoi, sans pression, passés ensemble : cours de DES, de DIU, JMARU épiques, apéros-biblio... Et bon courage aux plus jeunes que je connais moins mais à qui je souhaite de vivre les mêmes folles années d'internat.

Aux réanimateurs antibois en herbe : Audrey, mon petit ange gardien, Arthur, Prof, illustre préposé aux relations internationales. Qu'auraient été ces 6 mois de stage sans vos innombrables attentions, votre grain de folie et votre humour décapant ?

A MES AMIS

Ambre, ma fidèle amie, ma coloc. Les kilomètres qui nous séparent n'affectent en rien les liens qui nous unissent. Une amitié profonde et sincère qui se nourrit de nos expériences communes ou partagées depuis de nombreuses années. Un duo inattendu : la rencontre d'une huître et de sa perle. Je suis très fière de la femme que tu es devenue et certaine que notre amitié est faite pour durer.

Cyrielle, Cicy. L'émotion est bien trop vive pour exprimer en quelques mots à quel point de je suis heureuse de t'avoir encore (25 ans plus tard) à mes côtés. Ta petite famille est exceptionnelle et ta petite Myla une adorable poupée. Je vous souhaite plein de bonheur à toi, Aurélia, Eve-Marie et tes parents.

A ceux rencontrés sur les bancs de la fac :

Lolo (ma copinette chérie ; une amitié inconditionnelle), Ghis (entre clowneries et sensibilité, t'imposes ton style, un Master pour nous tous), Ben (le moulineur, grand chauffeur de salle mais aussi

oreille attentive et souvent de bons conseils), Prof-Plat-Plattoche-Fentanyl bref Rémi (on a commencé par partager notre même « amour » pour les langues mortes, puis notre passion pour le même métier, il ne nous reste finalement qu'à partager le même Bourrro !), Sonia (mi-Sushi, mi-Linotte et une flopée de bons souvenirs en prime, un POINT c'est tout), Anaïs (mon Pimousse, ma bande, tu as trouvé ton bonheur ailleurs mais conserve ta place dans nos cœurs), Kévin, Clem, les Floje, PM, Marc.

En quelques mots-clés, merci les copains, on a tout vécu ensemble : conférences, concours blancs, ECN, soirées, escapades exotiques, et puis.... mariage, bébé, thèse, des trucs de grands en somme !

Stefan, icône parfois imitée jamais égalée (TTD, TTM, et même TTB, avant tout !), Jeffouille (parmi les premières rencontres, un grand gourmand), Romano (l'Antillais du groupe Vanpasro, une émeute à chaque entrée sur la piste).

Clem, ma bichette, Seb-Sebiz et Kris mes compagnons des premières heures. La meilleure équipe d'externes... non! en fait de rien à l'époque, AL-Zéro ! Je ne sais pas si on a appris grand-chose en ce temps là mais qu'est ce qu'on s'est marré.

Damien, tu fais partie de ces rencontres fusionnelles, auxquelles on ne s'attend pas. Ton parcours tout en persévérance impose le respect. La bonne nouvelle, c'est qu'il nous reste encore une bonne parcelle de Monde à refaire. Pour ta constance et ton soutien sans faille, merci. J'en profite, par là même, pour glisser un petit clin d'œil à un « ancêtre » commun : Damien M (bijou ne change rien, tu as compris le coup!).

Et puis il y a ceux que l'anesthésie-réa a placés sur ma route :

Claire, entre rires et larmes nos chemins s'entrelacent sans cessent au rythme de nos expériences. Notre rencontre a été précoce et les liens se sont noués d'eux-mêmes, comme une évidence. Nos petits défauts font le lit de nos plus grandes qualités lorsqu'ils cimentent notre si précieuse amitié. Vous formez avec Bruno un couple admirable et chaleureux. Que vos projets se réalisent, aussi grands que l'amour qui vous unit.

Emilie, mon amie, mon épaule, tes conseils avisés et ta présence sont devenus au fil du temps incontournables, indispensables. Tu sais souvent trouver les mots justes, ceux qui rassurent et donnent le sourire.

Méli, un océan de tendresse qui ne pouvait faire de toi qu'une merveilleuse maman. Plein de bonheur pour ta petite famille, Nico dit NMS (sculpteur de son état) et Valentin.

Julie, ton rire raisonne encore dans la cité niçoise. Travailler avec toi a toujours été générateur de moments inoubliables, à la hauteur de la femme unique que tu es.

Raph, mon bouchon, quel honneur de partager la tête d'affiche avec toi, un ami drôle et raffiné (c'est ce qu'ils disent tous) ! Fanny, toujours sympathique et souriante, point de César, de RU, de code rouge ou autre contre-visite prévus au programme ; ravie que tu sois aussi de la partie.

Mom, nos premiers échanges cordiaux « de principe » ont laissé place, chemin faisant, à une relation d'amitié solide, animée par un sens affûté de l'espièglerie. Pouvait-on, de fait, faire en moins que de prêter serment simultanément ?!

Seb, la liste de nos points communs est longue ; vois en ces quelques mots le témoignage de ma profonde affection, comme une ode aux « heures sombres » passées et surtout celles à venir.

Ludo, d'interne hors du commun, tu es rapidement passé à pilier de mon quotidien. Ne me demande pas « pourquoi ? », on « pèse » et c'est comme ça.

Xav, mon caviste préféré, « saisis l'occas car la vague peut se faire rare, et là tu comprendras qu'il n'y a pas de problèmes, que des solutions », parole de surfeur.

A MA FAMILLE,

A vous qui m'avez toujours soutenue dans les bons comme les mauvais moments.

A mon frère, Morgan, mon complice, mon aîné, mon modèle. On pourra toujours dire que je « fayotte » mais je suis extrêmement fière d'être ta sœur, fière de l'homme que tu es devenu et je te souhaite tout le bonheur du monde aux côtés de l'élue de ton cœur, Myriam.

A toute ma famille à l'accent chantant: Kikie ma marraine (merci pour ta présence et ton soutien indéfectible), Jacqueline, Elie (votre maison est au fil du temps devenue le berceau familial), Clara ma petite filleule, Faby (la toute première Rosalie), Maryse, Jean-Claude, Juju mon alter-ego, Arlette, Evelyne, Jeanine et tous mes oncles, tantes, cousins,...

A toi Papa. A toi mamie Ernestine.

Et pour finir, à ma Mère. Sans toi, la formule semble classique, empruntée aux plus grands éloges dithyrambiques conventionnels, et pourtant si sincère... sans toi je ne serais jamais devenue celle que je suis aujourd'hui. Ta force m'a toujours portée. Ce travail de Thèse t'est dédié. A toi, Maman, la femme modèle, Mère courage, aimante et dévouée, à toi la pierre angulaire de ma vie, du fond du cœur, MERCI.

Incidence and Characteristics of Acute Kidney Injury in Severe Diabetic Ketoacidosis

Jean-Christophe Orban^{1,2*}, Eve-Marie Maizière¹, Anis Ghaddab¹, Emmanuel Van Obberghen^{2,3}, Carole Ichai^{1,2}

1 Réanimation médico-chirurgicale, Hôpital Saint-Roch, CHU de Nice, Nice, France, **2** IRCAN, Faculté de Médecine, Université de Nice Sophia-Antipolis, Nice, France, **3** Laboratoire de Biochimie, CHU de Nice, Nice, France

Abstract

Aims: Acute kidney injury is a classical complication of diabetic ketoacidosis. However, to the best of our knowledge, no study has reported the incidence and characteristics of acute kidney injury since the consensus definition was issued.

Methods: Retrospective study of all cases of severe diabetic ketoacidosis hospitalised consecutively in a medical surgical tertiary ICU during 10 years. Patients were dichotomised in with AKI and without AKI on admission according to the RIFLE classification. Clinical and biological parameters were compared in these populations. Risk factors of presenting AKI on admission were searched for.

Results: Ninety-four patients were included in the study. According to the RIFLE criteria, 47 patients (50%) presented acute kidney injury on admission; most of them were in the risk class (51%). At 12 and 24 hours, the percentage of AKI patients decreased to 26% and 27% respectively. During the first 24 hours, 3 patients needed renal replacement therapy. Acute renal failure on admission was associated with a more advanced age, SAPS 2 and more severe biological impairments. Treatments were not different between groups except for insulin infusion. Logistic regression found 3 risk factors of presenting AKI on admission: age (odds ratio 1.060 [1.020–1.100], $p < 0.01$), blood glucose (odds ratio 1.101 [1.039–1.166], $p < 0.01$) and serum protein (odds ratio 0.928 [0.865–0.997], $p = 0.04$).

Conclusions: Acute kidney injury is frequently associated with severe diabetic ketoacidosis on admission in ICU. Most of the time, this AKI is transient and characterised by a volume-responsiveness to fluid infusion used in DKA treatment. Age, blood glucose and serum protein are associated to the occurrence of AKI on ICU admission.

Citation: Orban J-C, Maizière E-M, Ghaddab A, Van Obberghen E, Ichai C (2014) Incidence and Characteristics of Acute Kidney Injury in Severe Diabetic Ketoacidosis. PLoS ONE 9(10): e110925. doi:10.1371/journal.pone.0110925

Editor: Cordula M. Stover, University of Leicester, United Kingdom

Received: June 14, 2014; **Accepted:** September 13, 2014; **Published:** October 22, 2014

Copyright: © 2014 Orban et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

Data Availability: The authors confirm that, for approved reasons, some access restrictions apply to the data underlying the findings. Due to legal restrictions, data are available to any researcher upon request to the corresponding author.

Funding: The authors have no support or funding to report.

Competing Interests: The authors have declared that no competing interests exist.

* Email: orban.jc@chu-nice.fr

Introduction

The incidence of diabetes mellitus is increasing worldwide affecting both types of the disease. The most frequent acute diabetic complications are hyperglycemic crises, namely diabetic ketoacidosis (DKA) and hyperosmolar hyperglycemic state. Diabetic ketoacidosis results from an absolute insulin deficiency. Classical presentation associates a triad of uncontrolled hyperglycemia, metabolic acidosis and high ketone bodies concentration. Similarly to diabetes, the incidence of DKA increases over time [1,2]. This may be a life-threatening condition due to severe clinical and biological impairments and treatment associated complications (cerebral edema, acute respiratory distress syndrome, hypokalaemia, hypophosphatemia). However, mortality is low and most of the time, death is related to the precipitating factor [3–6]. For this reason, admission of these patients in ICU is still debated. A grading system for severity of DKA was described previously [7]. Patients presenting the most severe grades or

common severity criteria were considered for ICU admission. However this grading system is not recommended for clinical practice, resulting in wide variations in ICU utilisation for DKA, depending on the national practices, the number of DKA admitted in the units and the severity of the clinical status [8]. Interestingly, in the absence of randomised trials, there are no data showing any impact of the level of care on DKA mortality. To help clinicians, guidelines for DKA management are published and updated by the American Diabetic Association [6]. Their effect on clinical outcome is unclear as compliance to guidelines is poor in diabetes care and ICU [9,10]. However, implementation of a local mandatory protocol seems more efficient to decrease ICU and length of hospital stay [11].

DKA is associated to numerous acid-base, hydration and electrolytes derangements [12–14]. Acute kidney injury (AKI) is deduced from admission laboratory tests and associated to the severity of the hyperglycemic crisis [15]. In this setting AKI proceeds mainly from hypovolemia due to glucose-induced

osmotic polyuria and sometimes emesis. However, for years, non-consensual definitions were used, making it difficult to obtain an accurate evaluation of the epidemiology of AKI. Nowadays, based on the RIFLE classification [16], it is possible to compare the incidence and severity of AKI across different populations and settings. Acute renal dysfunction remains poorly reported in patients with severe DKA [17]. Therefore, the aim of our study was to describe the characteristics of AKI based on the RIFLE classification in severe diabetic ketoacidosis admitted in ICU, to compare patients with or without AKI and to find risk factors of AKI on admission.

Materials and Methods

1. Patients selection and study design

Adult patients admitted consecutively in our medical surgical tertiary ICU for diabetic ketoacidosis between 2003 and 2013 were retrospectively reviewed. The hospital ethic committee (Comité de Protection des Personnes Sud Méditerranée V) approved this study and waived the need for patient's consent. Patients' records were anonymized before analysis. The diagnosis of severe ketoacidosis was defined by the association of high blood glucose (>250 mg/dl), urine ketone and metabolic acidosis with a pH <7.30.

2. Patients' management

Patients were treated according to the same local protocol of care adapted from the ADA guidelines [6,18]. Briefly patients diagnosed DKA in the Emergency Department were given 500 mL to 1000 mL of normal saline and then an intravenous bolus of 0.1 UI/kg of regular insulin. Then, they were transferred to our ICU where a continuous infusion of insulin at a rate of 0.1 UI/kg/h was started. The rate was changed according to blood glucose measured every hour. Normal saline was infused according to clinical evaluation and/or haemodynamic monitoring. When blood glucose reached 2.5 g/L, insulin infusion was decreased while glucose infusion was added. Urine ketone was monitored every hour until disappearance. Potassium and phosphate supplementations were based on results of regular blood samplings.

3. Study protocol

We highlighted the following clinical data: age, sex, type of diabetes mellitus, presumed cause of DKA, body temperature, Glasgow Coma Scale score, haemodynamic or respiratory failure, time of ketosis resolution, Simplified Acute Physiology Score 2 (SAPS 2) and vital status at ICU discharge. Most biological parameters were collected on admission and after 12 and 24 hours: pH, bicarbonate, sodium, potassium, chloride, blood glucose, phosphate, creatinine, blood urea nitrogen (BUN) and calculated plasma osmolarity (natremia *2+ blood glucose+BUN). Organ failure during the first 24 hours was collected: haemodynamic failure defined as hypotension needing vasopressor use or fluid infusion and respiratory failure defined as the need for mechanical ventilation. Major treatments including insulin, type and amount of fluids and electrolytes supplementation were also collected. The frequency of blood sampling was protocol driven until resolution of ketosis assessed by disappearance of urine ketone. For this reason, data from patients discharged before 12 or 24 hours are missing at these time points.

The RIFLE classification was used to evaluate kidney injury on admission and on subsequent times [16]. For most patients, baseline renal function and serum creatinine were not known on admission. In these cases, serum creatinine levels were searched at

the occasion of subsequent biological evaluation. When no indication on baseline renal function was available, we estimated the renal function according to published formula [16].

4. Study endpoints

The primary study endpoint was the comparison of the different clinical, biological and treatment parameters between patients according to the presence of acute kidney injury on admission in ICU. Acute kidney injury was assessed by the RIFLE classification.

Secondary study endpoints included the RIFLE classification of patients on admission, after 12 and 24 hours; and the search of risk factors of presenting AKI on admission in ICU.

5. Statistical analysis

Data are expressed as median and interquartile range or number and percentage. According to RIFLE classification, patients were dichotomised in with AKI and without AKI. We compared the baseline characteristics and clinically relevant variables of patients with and without AKI using Mann-Whitney U and chi-square tests, as appropriate. To identify the predictors of AKI on admission, we carried out a stepwise logistic regression model using the following variables: age, Glasgow Coma Scale, body temperature, SAPS 2 score, hemodynamic failure, blood glucose, serum chloride and protein. Correlations were made with a single regression test. We considered $p < 0.05$ as statistically significant. All analyses were performed using XLSTAT version 2013.2.01 (Addinsoft, New York, NY).

Results

Over 10 years (from 2003 to 2013), 94 patients were admitted in our ICU for diabetic ketoacidosis. Most of them presented type 1 diabetes mellitus (90%). Demographic data and biological parameters are reported in table 1. The causes of DKA were interruption of diabetes treatment (41%), infection (17%), newly-onset type 1 diabetes (16%), unknown (15%) and miscellaneous events (11%). Haemodynamic failure was present in 13% and respiratory failure requiring orotracheal intubation in 9%. Three patients died in ICU (3%), due to a septic shock in all cases.

Six patients of the population had chronic renal disease. According to RIFLE criteria, 47 patients (50%) presented acute kidney injury on admission: risk (51%), injury (28%) and failure (21%). Of these 47 patients, 5 had previously known chronic kidney disease. At 12 hours, the number of AKI patients decreased to 21 (26%, $n = 80$) with similar proportions of risk (48%), injury (24%) and failure (28%). After 24 hours, 13 patients (27%, $n = 48$) still presented AKI: risk (38%), injury (23%) and failure (38%). These results are reported in the table 1. The proportion of patients without AKI increased significantly from admission (50%) to 24 h (73%); $p < 0.01$). During the first 24 hours, 3 patients needed renal replacement therapy.

Acute kidney injury on admission was associated with a more advanced age and SAPS 2. These patients exhibited more severe abnormal laboratory tests results as reported in table 2. Logistic regression was used to examine possible predictors of AKI on admission. Variables examined included age, Glasgow Coma Scale, body temperature, SAPS 2 score, hemodynamic failure, blood glucose, serum chloride and protein. The results of the logistic regression are reported in the table 3. The only predictors of AKI were age, blood glucose and serum protein.

Treatments were not different between groups except for insulin infusion (Table 4). There was no relationship between blood glucose on admission and the amount of insulin infused in the

Table 1. Proportions of patients with normal renal function and AKI at the three times of the study.

	Admission (n = 94)	H12 (n = 80)	H24 (n = 48)
No AKI	47 (50%)	59 (74%)	35 (73%)
AKI	47 (50%)	21 (26%)	13 (27%)
Risk	24 (51%)	10 (48%)	5 (38%)
Injury	13 (28%)	5 (24%)	3 (23%)
Failure	10 (21%)	6 (28%)	5 (38%)

In the AKI patients, RIFLE categories are reported as numbers and percentages of AKI patients.
doi:10.1371/journal.pone.0110925.t001

normal renal function group ($R^2 = 0.036$, $p = 0.2$) whereas a correlation was found in the AKI group ($R^2 = 0.149$, $p = 0.007$).

Discussion

Our study reports for the first time to the best of our knowledge the incidence and severity of acute kidney injury in patients with severe diabetic ketoacidosis in ICU. Half of them presented AKI on admission but most of them were in the less severe RIFLE category. Elevated creatinine is reported to be a usual feature of hyperglycemic crises [6,15] and more pronounced in hyperglycemic hyperosmolar state compared to DKA. However, no data on the incidence of AKI have so far been reported since the consensus definition was published.

The cause of AKI in hyperglycemic crisis is assumed to be “pre-renal”. Kidney hypoperfusion results from hypovolemia due to osmotic polyuria and sometimes gastrointestinal losses. However, accurate assessment of volemia in these patients is difficult, as invasive monitoring is not routinely set up. Although they are less reliable, only markers of volemia are available in our study. Surprisingly, haemodynamic instability was less frequent in AKI patients and the amount of fluid infused during the first day

(surrogate of fluid deficit and hypovolemia) was not different. Moreover, serum protein, a sign of extracellular dehydration was lower in the AKI patients. These data fall short to support with confidence the assumption that in this setting, AKI results from a greater fluid deficit or hypovolemia. One possible explanation might be the difference of age between groups, as AKI patients are older. This could explain partly the development of AKI in our population as renal function declines with age [19].

Almost 50% of AKI patients recovered a normal renal function in less than 24 hours. Similar findings were reported in a subgroup of AKI patients where renal dysfunction returned to normal in 24 hours [20]. This particular form of pre-renal AKI is named transient azotemia. It is defined by an AKI recovering in less than 3 days [20]. However, the definition does not take into account the aetiology and the treatment of AKI. Recently a new concept called “volume-responsive AKI” [21] has been reported for renal functional impairment that can be improved by fluid administration. Clearly this definition fits the majority of AKI patients of our population as massive amounts of fluids were given during the first 24 hours.

In general AKI in critically ill patients is considered an independent risk factor for an increased morbimortality [20,22].

Table 2. Baseline clinical and biological characteristics of the patient population with focus on renal function.

	All patients	No AKI	AKI	p value
Age (years)	44 [26–57]	28 [20–44]	52 [43–63]	$p < 0.001$
Glasgow coma score	15 [14–15]	15 [15–15]	14 [12–15]	$p < 0.001$
Body temperature (°C)	37 [36.2–37.4]	37.2 [36.6–38.0]	36.5 [35.0–37.0]	$p < 0.001$
SAPS 2	28 [21–36]	24 [18–33]	31 [23–38]	$p = 0.03$
Haemodynamic failure	12 (13)	10 (10)	2 (2)	$p = 0.015$
pH	7.16 [7.01–7.26]	7.17 [7.06–7.27]	7.13 [6.96–7.26]	$p = 0.14$
Bicarbonate (mmol/L)	6.5 [3.0–10.5]	7.0 [3.7–10.0]	6.0 [3.0–11.0]	$p = 0.52$
Glucose (mmol/L)	29.5 [17.3–38.7]	21.0 [13.6–31.3]	38.0 [28.3–47.1]	$p < 0.001$
Sodium (mmol/L)	135 [131–138]	135 [132–137]	135 [130–139]	$p = 0.96$
Potassium (mmol/L)	4.2 [3.7–4.8]	4.2 [3.6–4.7]	4.2 [3.7–5.0]	$p = 0.31$
Chloride (mmol/L)	97 [92–102]	99 [95–103]	95 [90–101]	$p = 0.03$
Creatinine (μmol/L)	124 [91–177]	91 [78–107]	173 [137–254]	$p < 0.001$
BUN (mmol/L)	11.1 [6.8–16.3]	6.9 [4.7–10.1]	16.2 [13.1–23.9]	$p < 0.001$
Protein (g/L)	71 [62–78]	75 [65–79]	69 [59–75]	$p = 0.01$
Phosphate (mmol/L)	1.18 [0.69–1.83]	0.89 [0.50–1.16]	1.64 [1.21–2.42]	$p < 0.001$
Anion gap (mmol/L)	30 [24–36]	28 [23–33]	32 [27–37]	$p = 0.02$
Osmolarity (mosm/L)	314 [301–330]	303 [297–315]	329 [316–340]	$p < 0.001$

Data are expressed as median and interquartile range except for haemodynamic failure expressed as number and percentage.
doi:10.1371/journal.pone.0110925.t002

Table 3. Multiple logistic regression model with AKI on admission as the dependent variable.

Variable	Odds-ratio (95% CI)	p value
Age	1.060 (1.020–1.100)	0.003
Glasgow coma score	0.978 (0.692–1.384)	0.90
Body temperature	0.681 (0.412–1.126)	0.13
SAPS 2	1.003 (0.958–1.051)	0.89
Hemodynamic failure	0.167 (0.005–5.861)	0.33
Glucose	1.101 (1.039–1.166)	0.001
Chloride	0.962 (0.875–1.058)	0.43
Protein	0.928 (0.865–0.997)	0.04

doi:10.1371/journal.pone.0110925.t003

However, our study reported a low mortality as previously described in DKA patients [3,6,7,11]. The type of AKI, transient azotemia, partly explains this difference. This condition is associated with a better prognosis than other types of AKI such as acute tubular necrosis [20]. Moreover, less severe RIFLE classes are more frequent in transient azotemia. Accordingly, half of our AKI patients were classified as “risk” on admission in ICU.

Despite the same severity according to acid base status, AKI patients presented higher blood glucose on admission in ICU. This result could be explained by at least the two following causes. First, AKI seems associated to inflammation and insulin resistance in critically ill patients [23,24]. Second, renal failure could be associated to a lower glycosuria, which is an effective way to limit hyperglycemia. When blood glucose remains within physiological levels, it is completely reabsorbed by the kidney. This process is concomitant of sodium reabsorption and involves mainly 2 co-transporters, sodium-glucose linked transporter (SGLT) 1 and 2. In diabetes, glucose absorption by SGLT 1 and 2 is increased [25]. However, when hyperglycemia exceeds the threshold value of glucose reabsorption, glycosuria appears to be limiting hyperglycemia. In AKI patients, renal perfusion is compromised and, by this way, could decrease glucose urinary losses and consequently combat hyperglycemia.

Recently the influence of hyperchloremia on renal function during ICU stay has emerged [26]. However, this relation was not found on patient admission as serum chloride was not different between AKI and non-AKI patients in a general ICU population [27]. Surprisingly, our study reports a lower serum chloride in AKI patients. This result can be explained by concomitant excretion of ketone bodies and chloride retention [28]. During AKI, the altered renal perfusion could decrease ketone bodies excretion and chloride retention.

In our population, AKI patients exhibited higher serum phosphate. Hyperphosphatemia is frequently found in AKI [29] and DKA patients [30]. In DKA, this results from intracellular to extracellular shifts due mainly to insulin deficiency whereas compromised renal perfusion leads to hyperphosphatemia in AKI. However, despite higher serum phosphate in AKI patients, the amount of phosphate infused during the first day was not different. This could be explained by a higher amount of insulin infused in the AKI patients and the improvement of renal function. Thus, even if patients exhibit higher serum phosphate, they will need supplementation.

Our study found 3 risk factors for AKI on admission in severe DKA patients: age, blood glucose and serum protein. In clinical practice, these variables are not prognosis factors nor included in the different DKA severity scores. But, they could help to take into account the particularities of AKI patients in this setting. Initial treatment of AKI is based on correction of hypovolemia by fluid infusion [16,31]. But, excessive fluid infusion can lead to pulmonary edema, especially in case of oliguria. This is particularly true in aged diabetic patients who present more often diastolic dysfunction [32,33]. These patients need more aggressive care and invasive monitoring that is best achieved in ICU. So, these risk factors associated to described severity grading score [7] could help select high-risk patients to be considered for ICU admission.

While offering novel insights, some aspects of our study have to be interpreted with caution. A first possible confounding effect is that our patients were cared in the Emergency Department before their admission in our ICU. However, in general they had the same treatment (fluid infusion of 1000 ml of normal saline and an intravenous bolus of 0.1 unit/kg of regular insulin). The second limitation is the lack of protocol in the Emergency Department for transfer of DKA in ICU. However, according to the median value

Table 4. Treatments administered in the population and according to the renal function.

	All patients	No AKI	AKI	
Fluids (L)	4 [3.0–5.0]	4 [3.5–4.7]	4 [3–5.5]	p = 0.58
Insulin (UI)	97 [70–144]	86 [59–118]	122 [85–160]	p = 0.005
Potassium (g)	7.0 [4.0–12.0]	7.0 [3.6–11.6]	7.5 [4.3–12.5]	p = 0.60
Phosphate (g)	6.0 [3.0–8.0]	6.0 [3.0–8.0]	6.0 [3.0–8.5]	p = 0.79
Duration of resolution (h)	17 [12–24]	16 [12–24]	18 [12–24]	p = 0.65

Data are expressed as median and interquartile range.
doi:10.1371/journal.pone.0110925.t004

of bicarbonate, the patients could be considered severe DKA [6] and needed admission to ICU [7]. The last caution note on our study concerns the fact that we did not compare the AKI population according to the RIFLE classification. Although differences have been reported in large populations [34], we chose not to compare the different classes due to the low number of patients.

Conclusions

Acute kidney injury is frequently associated to severe diabetic ketoacidosis on admission in ICU. Most of the time, this AKI is

transient and characterised by a volume-responsiveness to fluid infusion used in DKA treatment. AKI patients exhibit more severe clinical impairments and abnormal laboratory tests results but only age, blood glucose and serum protein are independently associated to the occurrence of AKI on ICU admission. Larger studies are needed to assess the influence of AKI class on outcome.

Author Contributions

Conceived and designed the experiments: JCO AG CI. Performed the experiments: JCO EMM AG. Analyzed the data: JCO EVO CI. Contributed to the writing of the manuscript: JCO EVO CI.

References

- Abdulrahman GO, Amphlett B, Okosieme OE (2013) Trends in hospital admissions with diabetic ketoacidosis in Wales, 1999–2010. *Diab Res Clin Pract* 100: e7–e10.
- Lombardo F, Maggini M, Gruden G, Bruno G (2013) Temporal Trend in Hospitalizations for Acute Diabetic Complications: A Nationwide Study, Italy, 2001–2010. *PLoS One* 8: e63675.
- Wagner A, Risse A, Brill HL, Wienhausen-Wilke V, Rottmann M, et al. (1999) Therapy of severe diabetic ketoacidosis. Zero-mortality under very-low-dose insulin application. *Diabetes Care* 22: 674–677.
- Ezeani I, Ogedengbe Eregie (2013) Treatment outcome and prognostic indices in patients with hyperglycemic emergencies. *Diabetes Metab Syndr Obes* 6: 303–7.
- Efstathiou SP, Tsiakou AG, Tsioulos DI, Zacharos ID, Mitromaras AG, et al. (2002) A mortality prediction model in diabetic ketoacidosis. *Clin Endocrinol* 57: 595–601.
- Kitabchi AE, Umpierrez GE, Miles JM, Fisher JN (2009) Hyperglycemic Crises in Adult Patients With Diabetes. *Diabetes Care* 32: 1335–1343.
- Marinac JS, Mesa L (2000) Using a severity of illness scoring system to assess intensive care unit admissions for diabetic ketoacidosis. *Crit Care Med* 28: 2238–2241.
- Gershengorn HB, Iwashyna TJ, Cooke CR, Scales DC, Kahn JM, et al. (2012) Variation in use of intensive care for adults with diabetic ketoacidosis. *Crit Care Med* 40: 2009–2015.
- Singh RK, Perros P, Frier BM (1997) Hospital management of diabetic ketoacidosis: are clinical guidelines implemented effectively? *Diabet Med* 14: 482–486.
- Leone M, Ragonnet B, Alonso S, Allaouchiche B, Constantin J-M, et al. (2012) Variable compliance with clinical practice guidelines identified in a 1-day audit at 66 French adult intensive care units. *Crit Care Med* 40: 3189–3195.
- Bull SV, Douglas IS, Foster M, Albert RK (2007) Mandatory protocol for treating adult patients with diabetic ketoacidosis decreases intensive care unit and hospital lengths of stay: Results of a nonrandomized trial. *Crit Care Med* 35: 41–46.
- Taylor D, Durward A, Tibby SM, Thorburn K, Holton F, et al. (2006) The influence of hyperchloraemia on acid base interpretation in diabetic ketoacidosis. *Intensive Care Med* 32: 295–301.
- Mahler SA, Conrad SA, Wang H, Arnold TC (2011) Resuscitation with balanced electrolyte solution prevents hyperchloremic metabolic acidosis in patients with diabetic ketoacidosis. *Am J Emerg Med* 29: 670–674.
- Shen T, Braude S (2012) Changes in serum phosphate during treatment of diabetic ketoacidosis: predictive significance of severity of acidosis on presentation. *Intern Med J* 42: 1347–1350.
- Barski L, Nevzorov R, Rabaev E, Jotkowitz A, Harman-Boehm I, et al. (2012) Diabetic ketoacidosis: clinical characteristics, precipitating factors and outcomes of care. *Isr Med Assoc J* 14: 299–303.
- Bellomo R, Ronco C, Kellum JA, Mehta RL, Palevsky P, et al. (2004) Acute renal failure - definition, outcome measures, animal models, fluid therapy and information technology needs: the Second International Consensus Conference of the Acute Dialysis Quality Initiative (ADQI) Group. *Crit Care* 2004; 8: R204–12.
- Woodrow G, Brownjohn AM, Turney JH (1994) Acute renal failure in patients with type 1 diabetes mellitus. *Postgrad Med J* 70: 192–194.
- Kitabchi AE, Umpierrez GE, Murphy MB, Barrett EJ, Kreisberg RA, et al. (2001) Management of hyperglycemic crises in patients with diabetes. *Diabetes Care* 24: 131–153.
- Glasscock RJ, Rule AD (2012) The implications of anatomical and functional changes of the aging kidney: with an emphasis on the glomeruli. *Kidney Int* 82: 270–277.
- Uchino S, Bellomo R, Bagshaw SM, Goldsmith D (2010) Transient azotaemia is associated with a high risk of death in hospitalized patients. *Nephrol Dial Transplant* 25: 1833–1839.
- Himmelfarb J, Joannidis M, Molitoris B, Schietz M, Okusa MD, et al. (2008) Evaluation and Initial Management of Acute Kidney Injury. *Clin J Am Soc Nephrol* 3: 962–967.
- Mehta RL, Pascual MT, Soroko S, Savage BR, Himmelfarb J, et al. (2004) Spectrum of acute renal failure in the intensive care unit: the PICARD experience. *Kidney Int* 66: 1613–1621.
- Mehta RL (2007) Glycemic Control and Critical Illness: Is the Kidney Involved? *J Am Soc Nephrol* 18: 2623–2627.
- Basi S (2005) Insulin resistance in critically ill patients with acute renal failure. *Am J Physiol Renal Physiol* 289: F259–F264.
- Vallon V, Thomson SC (2012) Renal Function in Diabetic Disease Models: The Tubular System in the Pathophysiology of the Diabetic Kidney. *Annu Rev Physiol* 74: 351–375.
- Yunos NM, Bellomo R, Hegarty C, Story D, Ho L, et al. (2012) Association between a chloride-liberal vs chloride-restrictive intravenous fluid administration strategy and kidney injury in critically ill adults. *JAMA* 308: 1566–1572.
- Zhang Z, Xu X, Fan H, Li D, Deng H (2013) Higher serum chloride concentrations are associated with acute kidney injury in unselected critically ill patients. *BMC Nephrol* 14: 235.
- Adrogué HJ, Wilson H, Boyd AE, Suki WN, Eknayan G (1982) Plasma Acid-Base Patterns in Diabetic Ketoacidosis. *N Engl J Med* 307: 1603–10.
- Rocktaeschel J, Morimatsu H, Uchino S, Goldsmith D, Poustie S, et al. (2003) Acid-base status of critically ill patients with acute renal failure: analysis based on Stewart-Figge methodology. *Crit Care* 7: R60.
- Fisher JN, Kitabchi AE (1983) A randomized study of phosphate therapy in the treatment of diabetic ketoacidosis. *J Clin Endocrinol Metab* 57: 177–180.
- Brochard L, Abroug F, Brenner M, Broccard AF, Danner RL, et al. (2010) An Official ATS/ERS/ESICM/SCCM/SRLF Statement: Prevention and Management of Acute Renal Failure in the ICU Patient. *Am J Respir Crit Care Med* 181: 1128–1155.
- Verny C (2007) Congestive heart failure in the elderly diabetic. *Diab Metab* 33 Suppl 1: S32–S39.
- von Bibra H, St John Sutton M (2010) Diastolic dysfunction in diabetes and the metabolic syndrome: promising potential for diagnosis and prognosis. *Diabetologia* 53: 1033–1045.
- Hoste EA, Clermont G, Kersten A, Venkataraman R, Angus DC, et al. (2006) RIFLE criteria for acute kidney injury are associated with hospital mortality in critically ill patients: a cohort analysis. *Crit Care* 10: R73.

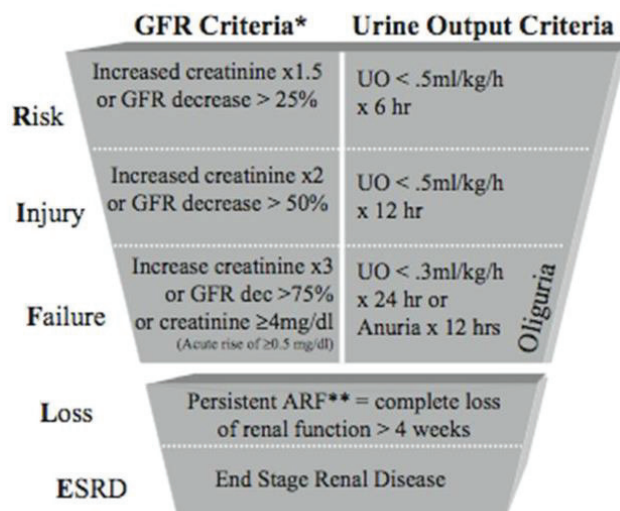
ANNEXE

Score de gravité : SAPS 2

Variable	26	13	12	11	9	7	6	5	4	3	2	0	1	2	3	4	6	7	8	9	10	12	15	16	17	18	
Age												<40						40-59				60-69	70-74	75-79		>80	
Fréquence cardiaque				<40							40-69	70-119				120-159		>160									
P. artérielle systolique		<70						70-99				100-199		≥200													
Température												<39			≥39												
PaO2/FiO2 (si VA)				<100	100-199	≥200																					
Débit urinaire				<0,5					0,5-0,9			≥1,0															
Urée sanguine												<10,0					10,0-29,9									≥30,0	
Leucocytose			<1,0									1,0-19,9			≥20,0												
Kaliémie										<3,0		3,0-4,9			≥5,0												
Natrémie								<125				125-144	≥145														
HCO3 sérique					<15					15-19		≥20															
Bilirubine												<68				68-102,			>102								
Glasgow Coma Score	<6	6-8					9-10	11-13				14-15															
Affection chronique																				Cancer + Métastase	Hémopath maligne					SIDA	
Type d'admission											Chirurgie réglée						Médecine		Chirurgie urgente								
Totaux des colonnes																											

Le Gall JR et al. A new Simplified Acute Physiology Score (SAPS II) based on a European/North American multicenter study. *JAMA*. 1993 Dec 22-29;270(24):2957-63

RIFLE Classification



Bellomo et al. Acute renal failure – definition, outcome measures, animal models, fluid therapy and information technology needs : the Second International Consensus Conference of the Acute Dialysis Quality Initiative (ADQI) group. *Crit Care* 2004;8 : R204-12



SERMENT D'HIPPOCRATE

Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque.

Incidence and Characteristics of Acute Kidney Injury in severe Diabetic Ketoacidosis

Jean-Christophe Orban, Eve-Marie Maizière, Anis Ghaddab, Emmanuel Van Obberghen, Carole Ichai.

Aims: Acute kidney injury is a classical complication of diabetic ketoacidosis. However, to the best of your knowledge, no study has reported the incidence and characteristics of acute kidney injury since the consensus definition was issued.

Methods: Retrospective study of all cases of severe diabetic ketoacidosis hospitalised consecutively in a medical surgical tertiary ICU during 10 years. Patients were dichotomised in with AKI and without AKI on admission according to the RIFLE classification. Clinical and biological parameters were compared in these populations. Risk factors of presenting AKI on admission were searched for.

Results: Ninety-four patients were included in the study. According to the RIFLE criteria, 47 patients (50%) presented acute kidney injury on admission; most of them were in the risk class (51%). At 12 and 24 hours, the percentage of AKI patients decreased to 26% and 27% respectively. During the first 24 hours, 3 patients needed renal replacement therapy. Acute renal failure on admission was associated with a more advanced age, SAPS 2 and more severe biological impairments. Treatments were not different between groups except for insulin infusion. Logistic regression found 3 risk factors of presenting AKI on admission: age (odds ratio 1.060 [1.020-1.100, $p < 0.01$), blood glucose (odds ratio 1.101 [1.039-1.166], $p < 0.01$) and serum protein (odds ratio 0.928 [0.865-0.997], $p = 0.04$).

Conclusions: Acute kidney injury is frequently associated with severe diabetic ketoacidosis on admission in ICU. Most of the time, this AKI is transient and characterized by a volume-responsiveness to fluid infusion used in DKA treatment. Age, blood glucose and serum protein are associated to the occurrence of AKI on ICU admission.